

Plumes & poils : deux chattes peu ordinaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Plumes & poils

Myriam Champigny

Deux chattes peu ordinaires

Je vous ai raconté, dans les deux derniers numéros d'*Aînés*, l'histoire de Gentille. Et comment, par un subterfuge, je réussis à lui faire accepter un nouveau petit orphelin. Mais elle n'en avait pas oublié Piccolo pour autant. Bien que s'occupant consciencieusement du rouquinet, la chatte continuait à chercher son Piccolo chéri. Elle allait chaque jour glousser auprès du buisson où ils avaient passé des semaines bienheureuses. Puis, n'ayant rien trouvé, elle remontait vers son nouveau marmot. Elle le léchait, l'allaitait, faisait tout ce qu'il fallait. Mais l'aimait-elle vraiment? Elle l'avait pris, pour ainsi dire, «en pension». Parfois, comme se réveillant d'un songe, elle le regardait d'un air étonné et sévère et lui flanquait une petite tape énervée. Bientôt, le lait se mit à tarir et Jaunet fut prêt à être donné. Après son départ, Gentille ne le chercha pas et s'installa dans une douce vie sans responsabilités. Nous avions pensé qu'elle redeviendrait très indépendante après avoir terminé ses tâches maternelles. Après tout, n'y avait-il pas des années qu'elle était une «chatte des rues», vivant de la charité publique? A notre surprise, elle ne franchit même pas les limites du jardin. Maintenant qu'elle nous avait adoptés, il n'était pas question pour elle de nous abandonner. Son appétit était excellent (pour ne pas dire vorace) et peu à peu son joli nom de Gentille se transforma en celui — taquin mais affectueux — de Dondon. Elle était grosse mais belle. De splendides rayures noires sur fond beige, un visage massif, superbe: celui d'une matrone de la Rome antique. Mais ce qu'elle avait de plus exceptionnel, c'était ses yeux immenses veinés de

cuirre. «Pierres précieuses», dit-on souvent en parlant des prunelles du chat. Je suis bien obligée d'employer ce cliché en parlant des yeux de Dondon, ces yeux verts parcourus d'un curieux réseau de paillettes cuivrées. Nous ne nous lassions jamais de les admirer.

Vint le moment de la stériliser. Malgré son grand âge (16 ans?), le vétérinaire accepta de tenter l'opération tout en nous avertissant que cela comportait un certain danger. Généralement, une chatte stérilisée en fin d'après-midi est prête à rentrer chez elle le lendemain vers midi. Mais à 9 heures le même soir, le téléphone sonne et j'entends en frémissant la voix du vétérinaire. Non, il n'y a pas de mauvaise nouvelle. Au contraire: «Comme je serai absent demain et que votre chatte est déjà réveillée, vous pouvez venir la reprendre maintenant si vous voulez». Nous nous précipitons. Rentrés à la maison, nous ouvrons précautionneusement le panier, prêts à en voir sortir une pauvre bête chancelante, encore en plein cirage. Mais notre Dondon, fidèle à son nouveau sobriquet et à son bel appétit, sort d'un bond, se dirige d'un pas ferme vers son assiette et en dévore le contenu. Nous n'avions jamais vu ça! Dondon n'était vraiment pas une chatte ordinaire.

Nous avons eu le privilège de la garder encore trois ans. La nuit, installée sur un fauteuil près de mon lit, on aurait dit qu'elle veillait sur mon sommeil. Il suffisait que je me réveille un instant pour qu'elle le sache aussitôt. Elle sautait alors lourdement à terre et venait se frotter à ma main en ronronnant très fort. Elle voulait simplement me dire qu'elle était là. Puis elle retournait

à son fauteuil et, chacune, nous nous rendormions.

Sa fille chérie, Piccolo, vit encore chez Miranda. Non sans lui avoir donné bien des émotions. Elle a disparu un jour pour ne revenir que... sept mois plus tard! Elle a refusé de raconter ce qu'elle avait fait, où elle était allée. Une chatte hors du commun, elle aussi. Comme sa mère adoptive.

MC



(Photo Michèle Duperrex — Lausanne)

Conseils du mois

Si votre chat a disparu, ne vous découragez pas: mettez une petite annonce dans le journal local. Des billets chez tous les commerçants. Alertez amis et voisins, gendarmerie, refuge SPA, vétérinaires. Il est faux de penser que tous les chats savent retrouver leur foyer. Et puis, il est peut-être monté dans une auto ou un camion à l'arrêt et a été ensuite transporté sur plusieurs kilomètres. (Cela nous est arrivé...) Songez à Piccolo et gardez espoir...

MC

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**

rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

